

# ARTIST DIPLOMA

2014-2016

## JULIEN PELLEGRINI

Craquant, ronflant, roulant, crissant, sifflant, tambourinant, ruisselant... Peut-on imaginer les sonorités ? Nous sommes entourés de caractères sonores et de bien d'autres choses encore ; et nous les entendons sans les écouter vraiment ; alors Volksphonie vous propose de redécouvrir le son à l'état brut.

### FESTIVAL LES FABRICANTS – Édition Maelström

Volksphonie/Kicoju & Julien Pellegrini, conception

[> en savoir +](#)

#### Volksphonie

Est-ce que n'importe quel son peut faire sens, devenir musique ? C'est prendre le problème à l'envers : au commencement est le son, la musique en découle. Cage disait : « je n'ai jamais écouté aucun son sans l'aimer » ; *Volksphonie* vous en persuadera !

Au départ se trouve un simple Tam qui déjà riche de multiples combinaisons sonores est rejoint progressivement par d'autres instruments, puis par des objets quotidiens détournés de leur usage habituel. Autour de cette installation, six musiciens qui tapent, grattent, frottent, agitent des micros et manipulent des filtres sonores. Proches, lointains, directs, indirects... Comment écouter un microphone ?

Production, captation et modification : ces trois étapes du traitement du son se trouvent au cœur des musiques actuelles et des musiques électroacoustiques. Pourtant on ne se sert souvent du microphone et des filtres sonores que comme de simples outils.

Ce spectacle vous propose de les écouter comme des instruments à part entière en s'appuyant sur *Mikrophonie* de Stockhausen.

**Florent Duverger, Galdric Subirana, Julien Pellegrini**, composition et électroacoustique

Avec la participation de **Florent Duverger, Lou Renaud-Bailly, Galdric Subirana**

Enregistrement de *Pressions* de H. Lachenmann : **Raphaël Ginzburg**, violoncelle

**Julien Pellegrini**, enregistrement et traitement

#### Déroulement d'une partie

Après une introduction/installation chorégraphiée (10mn), les joueurs enchaînent des tours de jeu pendant 30 mn, puis le vainqueur décide du final (5-10mn).

#### Déroulement d'un tour de jeu

Les danseurs sont face à face, puis ils rentrent en contact au signal de l'arbitre. A partir de là, ils ne doivent plus se séparer ni arrêter de bouger, tout en essayant d'atteindre leurs totems personnels. Le percussionniste improvise pour suivre leurs évolutions.

#### Défis

Le premier danseur à atteindre un totem gagne le droit de tenter un défi contre le percussionniste. S'il le réussit, il remporte des points de victoire. La teneur du défi dépend du totem atteint, le nombre de points remportés variant selon la performance du danseur et la partialité de l'arbitre.

#### Pénalités

L'arbitre peut infliger une pénalité aux danseurs dans les cas suivants : chute, immobilité, perte de contact ou usage déloyal de la force. Le percussionniste prend alors le contrôle du ou des fautif(s) qui doivent suivre ses indications musicales et réaliser des épreuves d'endurance ou de synchronisation.

#### Vainqueur

- si un des danseurs a dépassé le score minimum : le plus haut score est déclaré vainqueur

- si aucun danseur n'a atteint le score minimum : la victoire revient au percussionniste

### **Fin du jeu**

Le vainqueur gagne le droit d'exécuter son final personnel, les perdants sont à sa disposition ! Il y a donc trois fins possibles à une partie de KiCoJu.

**L'atelier Kicoju**, conception **Julien Pellegrini & Côme Calmelet**

Chorégraphie **Côme Calmelet** ; Composition **Julien Pellegrini** ; Danse **Emilie Szikora & Marion Lucas** ; Arbitre **Julien Raso** ; Percussions **Julien Pellegrini**



### **Biographie**

Né en 1989, il intègre à sept ans le Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice. Des années plus tard et durant trois ans, il y sera assistant ainsi que supplémentaire dans différents orchestres nationaux (Lyon, Monaco, Cannes, Nice etc.). En 2009 il rentre au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon.

Il développe de nombreux projets dans le cadre de ses études, et crée et gère pendant deux ans un collectif pour le festival du Printemps des Arts de Monaco.

Il participe également, en tant qu'acteur-musicien, au long-métrage *Noces* de Philippe Béziat.

Enfin, sa participation à divers stages et master-classes lui permet d'échanger et de travailler avec plusieurs figures de la percussion, notamment avec Keiko Abe. L'approche japonaise de l'énergie, du mouvement et du rapport entre le musicien et son propre corps devient centrale dans son travail. Cette recherche le conduit à monter de nombreux projets avec les classes de danse du CNSMD.